

TENNIS TOURNOI DE PRIMROSE, BORDEAUX. Il soufflait un vent venu d'Armorique à Primrose hier, où Jouan a perdu contre Gicquel sous le regard d'un troisième Breton, Yoann Gourcuff

A la mode de Bretagne



Romain Jouan, licencié à Bordeaux, avec son ami Yoann Gourcuff, Breton comme lui. (photo s. lartigue)

On croyait en avoir fini avec cette fichue Bretagne qui, depuis le mois d'avril, ne cesse de se découvrir d'un fil comme pour faire savoir que le bigouden a été inventé dans le seul but de coiffer Marianne.

Heureusement que les Girondins sont venus, au mois de mars et par l'entremise d'une Coupe de la Ligue de foot injustement déconsidérée - la faute à qui ? -, mettre un bémol au rêve armoricain. 4-0 contre le Vannes OC en finale était juste une manière de tempérer les ardeurs d'une région dont le (Douarne) nez se prendrait volontiers pour celui de Cyrano.

On croyait en avoir fini mais, pas plus tard que samedi dernier, c'est un match Rennes-Guingamp qui était donné en baisser de rideau de la

Coupe de France de foot. « Bre- tagne, nous revoilà ! », chantait-on alors aux alentours de la plaine de Saint-Denis. Comme hier, à la Villa Primrose, où le menu du jour pour le Tournoi BNP Paribas, proposait juste en entrée un match Gicquel-Jouan. Galette et cidre à la fois.

Entre cousins de Bretagne, bien que l'état-civil fasse foi de la naissance de Marc Gicquel à Tunis, le 30 mars 1977, rien ne pouvait mieux sceller leur rencontre qu'un 6-4/6-4 en faveur de celui classé au 53e rang de l'ATP. Trop loin devant Romain Jouan, son challenger, né le 16 juillet 1985 en... Landerneau.

Classé 316e à l'ATP, Romain Jouan se serait bien vu faire plus de chemin que ne lui en a laissé son « poteau » breton, mais bon ! « Avec lui, je savais que je n'avais pas fait le meilleur tirage dans le tableau... »

Mais le tirage (au sort) en a décidé autrement. Romain Jouan ne décollera pas de sa place à l'ATP, mais un jour viendra... Pour l'heure, il est heureux à Bordeaux. Il s'est installé dans ses murs par amour pour Tehani, sa copine tahitienne, étudiante dans la capitale des ducs d'Aquitaine. Lui aussi conquis par la ville, la région. Tout comme un certain... Yoann Gourcuff.

Choisir entre foot et tennis

Les deux (jeunes) hommes se sont retrouvés hier à la Villa Primrose. Des retrouvailles sympas, pour Romain surtout qui avait tâté du football dans sa Bretagne natale, comme Yoann s'était essayé au tennis.

« J'ai plutôt vite compris qu'entre football et tennis, comme fromage et dessert, il me faudrait choisir de suite. Yoann s'est trouvé, lui aussi, face à ce choix. Et je ne crois pas qu'il se soit trompé. J'espère, quant à moi, réussir sur cette voie que j'ai tracée avec mon père dès l'âge de 4 ans. Ici même, au club de la Villa Primrose, avec Jean-Baptiste Perlant pour entraîneur... »

Âgé de 24 ans bientôt, Romain Jouan n'est peut-être pas le perdreau de l'année (il n'a guère qu'un an de plus que... Richard Gasquet), mais il sait voler. Et, pour lui, rien ne vaut tant que pratiquer son sport du mieux qu'il faut « en cette région où je peux joindre l'utile à l'agréable ». Une région à laquelle il se sent attaché depuis qu'il y a mis une nouvelle corde à sa raquette. En signant avec Primrose et demain, peut-être ? Avec Tehani, sa compagne tahitienne comme Paul Gauguin à Hiva-Oa.

Hier, en tout cas, le public local n'avait d'yeux que pour Romain Jouan jusqu'à ce que Yoann Gourcuff, accompagné de Ducasse, Juriotti, Valverde, Sertic - Cavenaghi avait opté pour la colonie argentine ! - ne détournât l'attention des papa- razzis.

Retrouvez les résultats en page 40 et le programme du jour sur www.